

[Text]

factors important in the atmospheric pollution, are you in a position to discuss these a little more broadly? There is more and more evidence now to suggest that we have a bigger problem out there, that we may end up solving the acid rain part of the problem and be left with yet another major problem.

Prof. Weaver: I think that is a very wise statement. Undoubtedly, there are other features of pollution, other than long range and other than pure acid rain. You are quite correct; I have been very cautious, and I have said there are a range of phenomena. What you have seen on the screen today is in many cases the result of local emissions of sulphur compounds, particularly in the St. John, New Brunswick and Nanaimo areas. They have pulp mills right on their doorstep, which can throw out 20,000 times the normal level of sulphur compound emissions in a particular area.

I think one of the spin-offs of this study would be to increase the awareness of provincial governments and of industry about some of the other consequences of the emissions. I would draw your attention to another field we are only beginning to find out about. We have just been through a long period of activity in Canada where we have been most concerned with energy conservation. In trying to conserve energy we have double-glazed many of our structures. There are buildings of the Department of Justice just down the road from us that are double-glazed.

• 1045

That action led to the use of thousands and thousands and thousands of metres of caulking and sealants, which are affected by peroxyacyl nitrates, which are derived from the action of solar radiation on emissions from automobiles and the buses here on the Hill. The consequences of all that caulking and sealant failing at twice the rate it is supposed to, or dramatically and suddenly, is really quite disconcerting, especially when we are covering our cities in acres of glass, many of it more than 20 stories above the sidewalk, and held in by that same combination of caulking and sealant, which may be being affected. This is rather like a Pandora's box.

Mr. Gurbin: I get the sense sometimes, Mr. Chairman, we would be better off still living in trees or something. I have two other questions. I do not want to take more time than . . .

The Chairman: Go ahead.

Mr. Gurbin: You touched on a very explosive issue, the question of mitigation. I am not quite sure why you would choose to entertain that with the wealth of opportunities and needs that are surrounding the whole issue otherwise. I cannot not ask you why and what and just how you are coming at that.

Prof. Weaver: The only reason I introduced the litigant or the barrister there was because one of the mechanisms I think it is appropriate to look into here is a method for financing

[Translation]

parler un peu plus des autres facteurs importants de la pollution atmosphérique? Il y a de plus en plus d'indices maintenant qui indiquent un problème encore plus grave, et peut-être réussirons-nous à résoudre le problème des pluies acides, mais nous resterons aux prises avec un problème encore pire.

M. Weaver: Je pense que votre remarque est très juste. Il n'y a pas de doute qu'il existe d'autres éléments de pollution outre les polluants transportés sur de grandes distances et les pluies acides comme telles. Vous avez parfaitement raison; c'est vrai que j'ai pris soin de faire cette distinction, et j'ai dit qu'il y avait une gamme de phénomènes. Ce que vous avez vu à l'écran aujourd'hui, c'est dans bien des cas le résultat de rejets locaux d'anhydride sulfureux, particulièrement dans les régions de St-Jean au Nouveau-Brunswick et de Nanaimo. Ces régions abritent des usines de pâtes et papier dont les rejets d'anhydride sulfureux peuvent être 20,000 fois plus élevés que la norme.

L'étude pourrait avoir entre autres effets celui de sensibiliser davantage les gouvernements provinciaux et l'industrie aux autres conséquences de cette forme de pollution. J'attirerais votre attention sur un autre phénomène que nous venons tout juste de constater. Nous venons de traverser une longue période au Canada où les efforts ont beaucoup porté sur l'économie d'énergie. Pour essayer d'économiser de l'énergie, nous avons doublé les fenêtres de nombreux édifices. Ces travaux ont été faits à des édifices du ministère de la Justice non loin d'ici.

Pour ces travaux, il a fallu utiliser des milliers et des milliers de mètres de produits de calfeutrage et de scellement qui sont sensibles aux nitrates de peroxyacyle, lesquels proviennent de l'action de la radiation solaire sur les émissions rejetées par les automobiles et les autobus sur la Colline. Les conséquences de l'utilisation de tous ces produits de calfeutrage et de scellement qui perdent considérablement et soudainement beaucoup de leur efficacité, jusqu'à deux fois plus vite qu'ils le devraient, sont vraiment très inquiétantes, surtout quand on pense à tous les édifices de verre de nos villes qui s'élèvent souvent sur plus de vingt étages et qui pourraient être affectés par ce phénomène. C'est un peu comme la boîte de Pandore.

M. Gurbin: J'ai l'impression parfois, monsieur le président, que nous serions mieux si nous vivions encore dans les arbres. J'ai deux autres questions à poser. Je ne veux pas prendre plus de temps que . . .

Le président: Allez-y.

M. Gurbin: Vous avez abordé une question très explosive: la mitigation. Je ne comprends pas très bien pourquoi vous envisageriez cette possibilité, compte tenu de toute la gamme d'options et de besoins qui interviennent dans tout ce dossier. Je ne peux pas vous demander pourquoi et comment vous en êtes arrivé là.

M. Weaver: La seule raison pour laquelle j'ai avancé cette idée, c'est qu'il y aurait peut-être lieu, à mon avis, d'examiner, entre autre choses, un mécanisme permettant de financer ce